CÉREZ VESINEUX



Centre Régional de la Propriété Forestière de Midi-Pyrénées

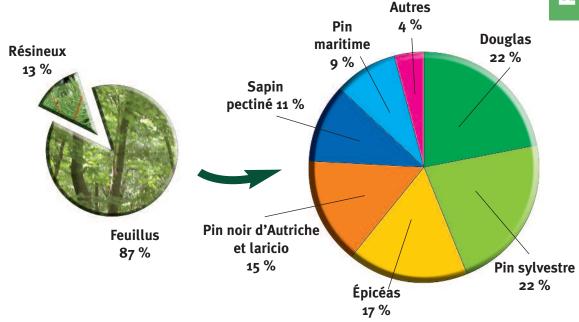
7, chemin de la Lacade 31320 Auzeville-Tolosane Tél. 05 61 75 42 00 www.crpf-midi-pyrenees.com



La fiche technique "Gérez vos résineux" a été réalisée avec le concours de :



Les résineux représentent 70 % du bois d'œuvre récolté en Midi-Pyrénées.



TOTAL RÉSINEUX 116.000 ha

Chaque année, cette récolte contribue au développement des entreprises, des industries et des territoires. (131.000 m³ en 2008).

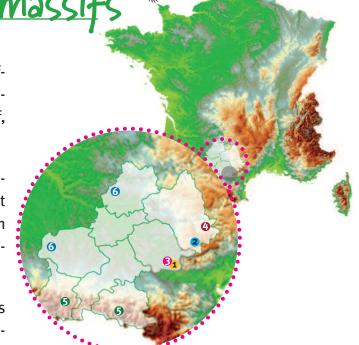
De très nombreux débouchés sont possibles en fonction des essences et des qualités: plaquettes forestières (bois énergie), trituration, papier, palettes, petits sciages, coffrage, charpentes (poutres, voliges, fermettes...), menuiseries, lambris, parquets, huisseries (porte, fenêtre), maison à ossature bois, bardage, déroulage pour contreplaqué, terrasses, mobilier...

Les principaux massif

Le douglas (1) trouve son optimum dans le Massif-Central, hors zones calcaires sous réserve d'une pluviométrie estivale suffisante. Il est très productif, jusqu'à 20 m³/ha/an. Son bois est très apprécié.

Très plastique, **le pin sylvestre** (2) se rencontre naturellement dans des milieux variés de montagne et surtout de Causses. Son bois est de qualité, mais son manque de rectitude pénalise souvent sa valeur commerciale.

Les épicéas (3) ont été très employés dans les anciens reboisements du Massif-Central. Ils dépérissent fréquemment, car ils sont peu adaptés aux conditions climatiques méridionales.



Le pin noir d'Autriche (4) est très lié aux Causses où il joue un rôle de protection. Les pins laricio ont été plantés récemment dans les terres en déprise de Midi-Pyrénées. Leurs plasticités en font une essence encore utilisée. Leur production est satisfaisante, même si leur bois restent moins recherché actuellement.

Le sapin pectiné (5) est une essence naturelle et emblématique de la montagne pyrénéenne. Relégué dans les pentes et souvent vieillissant, sa commercialisation est aujourd'hui difficile. Son maintien revêt un intérêt patrimonial, lié à une politique pyrénéenne.

Le pin maritime (6) est présent en Bouriane lotoise en mélange avec le châtaignier et dans le Gers aux confins des Landes. Sa production est élevée et sa commercialisation s'intègre dans une filière structurée.

Le cèdre de l'Atlas est une essence de boisement d'avenir en raison de son caractère méridional. Sa durabilité naturelle rend son bois très apprécié, sous réserve de travaux d'élagages adaptés.

Tenir compte des expériences du passé

Depuis 20 ans, les forestiers constatent des dépérissements sur les nombreux boisements réalisés de 1950 à 1980, principalement sur épicéas. L'objectif était alors de produire rapidement du bois de papier. Aujourd'hui, la production de bois d'œuvre est privilégiée et nous devons tenir compte d'épisodes climatiques plus chauds et plus secs. Le choix des essences est dorénavant plus technique.

Certaines essences (douglas, épicéas, sapins...) voient leurs implantations diminuer, voire disparaître. Elles sont désormais limitées aux zones les moins sensibles à la sécheresse estivale. D'autres comme les pins laricio et les cèdres se révèlent mieux adaptées.

Giérer: une nécessité

Quelque soit l'essence, une sylviculture de qualité est obligatoire.

Les dépressages éliminent précocement les arbres en surnombre afin de ramener la densité à 600 tiges/ha voire moins. Le bois est abandonné sur place. Ces opérations, réalisées lorsque les arbres atteignent 6 à 8 mètres, concernent essentiellement le douglas, les mélèzes et les pins laricio. L'intérêt est de maintenir la stabilité du peuplement et de reculer l'âge de la première éclaircie. Des cloisonnements seront souvent nécessaires.

Les élagages permettent de produire du bois sans nœud de qualité menuiserie. Le premier passage est couplé avec le dépressage. La hauteur est progressivement montée jusqu'à 5,5 mètres. Seuls les arbres destinés à constituer le peuplement final seront élagués.

La première éclaircie est à réaliser le plus tôt possible, mais est très reste très liée aux conditions de marché. Elle est en général sélective après cloisonnement ou systématique et prélève 35 à 50 % du nombre de tiges. C'est le moment de terminer l'élagage.

Pour les éclaircies suivantes, 2 scénarios sont possibles :

Une sylviculture « dynamique », adaptée aux essences à croissance rapide, permet une récolte vers 40/50 ans.

Une sylviculture « classique », adaptée aux essences à croissance plus lente, permet une récolte vers 60/100 ans.







Sylviculture	Essences	Les éclaircies	Intensités en nombre de tiges	Rotations	Récolte
RAPIDE	Douglas, mélèze, pin maritime sur stations adaptées	1 ^{ère} éclaircie 2 ^{ème} et 3 ^{ème} éclaircies	35-50 % 25-35%	tous les 5 à 7 ans	Diamètre 45 - 55 cm Volume moyen 1,5 à 2 m³
CLASSIQUE	Sapin, épicéas, cèdre, pin Laricio	1 ^{ère} éclaircie 2 ^{ème} et 5 ^{ème} éclaircies	35-50 % 20-30%	tous les 7 à 10 ans	Diamètre 50 - 70 cm volume moyen 2 à 4 m³

Le traitement des souches (urée, bore) contre le fomès est indispensable lors des exploitations.

Le fomès est un champignon pathogène entrainant la pourriture du cœur et parfois la mort de l'arbre. Il se transmet par le système racinaire.

Renouveler les peuplements

En général, le renouvellement se fait par plantation après une coupe rase. Pour respecter la fertilité des sols, la préparation se limite en un simple rangement des rémanents. Les densités de plantations varient de 800 à 1300 plants/ha. Il convient de privilégier les origines sélectionnées et de protéger, si possible, contre le gibier (répulsif, protections individuelles...). Il est possible de réaliser des mélanges d'essences (pins laricio/cèdre, pin maritime/châtaignier...). Les entretiens, les dégagements et des traitements contre l'hylobe* sont indispensables.

La régénération naturelle est envisageable, mais elle est techniquement plus difficile à suivre.

*L' hylobe est un charançon se nourrissant de l'écorce des jeunes plants.



